

La nouvelle ère de l'investissement actif

Par John Graham, président et chef de la direction, Investissements RPC

Présentation au Canadian Club of Toronto

John Graham, président et chef de la direction du Investissements RPC

23 juin 2022

Allocution de John Graham sur la nouvelle ère de l'investissement actif

Merci, Richard, de cette aimable présentation et de m'avoir invité à prendre la parole aujourd'hui. Bonjour. Je suis très heureux de me retrouver devant vous en personne et de voir autant de visages familiers. En me préparant pour la séance d'aujourd'hui, j'ai relu mes notes de l'an dernier et j'ai constaté que 2021 avait été une année riche en rebondissements.

Le début de 2022 a été tout aussi volatil et incertain, et il semble que cette tendance se poursuivra pendant encore un certain temps.

Mon objectif aujourd'hui est de vous expliquer comment Investissements RPC gère ces hauts et ces bas afin de produire de solides résultats à long terme pour les 21 millions de cotisants et de bénéficiaires du Régime de pensions du Canada.

En tant qu'investisseur de la caisse du RPC, le plus important fonds de capitaux au pays, nous jouons un rôle essentiel dans la vie des Canadiens.

Aujourd'hui plus que jamais, je suis fier de vivre et de travailler dans un pays qui possède l'un des systèmes de retraite les plus avancés du monde. Et je suis honoré de diriger une équipe qui contribue à la sécurité financière de millions de Canadiens, aujourd'hui et pour les générations à venir.

Commençons par l'état de l'économie mondiale et ce qui s'annonce comme une longue période d'incertitude.

La situation économique actuelle présente certainement des défis, qui sont sans commune mesure avec ce que nous avons connu au cours des dernières décennies. Les tensions géopolitiques augmentent depuis des années, et il est de plus en plus difficile pour un investisseur mondial de composer avec ces risques.

À l'avenir, les considérations géopolitiques pourraient l'emporter sur les considérations liées aux marchés financiers. Nous savons maintenant qu'il faut s'attendre à l'occasion à des corrections des marchés financiers, surtout lorsqu'ils sont en hausse depuis un certain temps. Ces corrections peuvent aider à rajuster et à redéfinir les attentes, mais elles créent en même temps de la volatilité et de l'incertitude à court terme.

L'inflation est plus élevée et plus persistante qu'il y a un an, alors que les prix de l'essence, des aliments et du logement atteignent des sommets inégalés depuis des décennies. L'inflation augmente de façon continue, non seulement au Canada et aux États-Unis, mais dans de nombreux autres pays également.

Nous nous attendons à ce que l'inflation demeure élevée à court terme, en grande partie parce que les problèmes du côté de l'offre ne sont toujours pas résolus. Les confinements justifiés aussi bien par la pandémie persistante et les considérations de sécurité nationale ou d'indépendance que par la guerre en Ukraine continuent de perturber les chaînes d'approvisionnement et la livraison de matériaux et de composantes essentiels pour faire tourner l'économie mondiale.

À cela s'ajoute la hausse des taux d'intérêt, alors que les banques centrales prennent des mesures énergiques pour tenter de juguler l'inflation. Tous les signes laissent entrevoir un ralentissement de la croissance mondiale qui, selon les prévisions économiques mondiales du FMI, devrait s'établir à 3,6 % en 2022 et 2023, soit un niveau inférieur à la prévision de janvier. Même si ce triste tableau peut sembler accablant, Investissements RPC a été créé à bien des égards pour des périodes comme celle-ci.

Nous avons été spécialement conçus pour générer de la valeur à très long terme et pour faire preuve de résilience dans des conditions économiques et de marché très diverses. Le rôle d'Investissements RPC était d'exposer la caisse du RPC aux marchés financiers. Or, les marchés financiers peuvent donner, mais ils peuvent aussi reprendre.

Au cours de la dernière décennie, les marchés ont été robustes. Les valorisations ont augmenté partout dans le monde et le simple fait d'exposer le capital aux marchés s'est avéré une stratégie gagnante. Au cours des derniers mois, les marchés ont reculé et redéfini les niveaux et les attentes.

Nous avons créé Investissements RPC afin d'exposer la caisse aux marchés financiers et de générer également une valeur ajoutée grâce à une gestion active. Nous ne sommes pas pour autant à l'abri de la volatilité des marchés, mais nous sommes bien placés pour affronter la tempête à long terme.

Évidemment, cela signifie également que nous pourrions connaître une ou deux années difficiles. Mais en tant qu'investisseur générationnel, nous avons le mandat d'investir pour nos 21 millions de cotisants et de bénéficiaires, aujourd'hui et pour les décennies à venir.

La clé est la *gestion active* et la *diversification*. Nous diversifions nos avoirs entre différentes catégories d'actif et régions afin d'éviter une trop grande concentration du risque et de bâtir un portefeuille plus solide et plus résilient.

Nous investissons dans un large éventail de catégories d'actif, en nous attendant à ce qu'ils évoluent différemment tout au long du cycle économique.

Par exemple, nos placements dans des sociétés de croissance profiteront des périodes d'expansion économique, tandis que nos placements dans les infrastructures procureront des rendements stables sur un cycle complet en raison des contrats à long terme, qui offrent une protection contre l'inflation.

Il est difficile de profiter de cet avantage si vous êtes essentiellement un investisseur purement passif.

Comme je l'ai mentionné, au cours des dix dernières années et plus, les marchés financiers ont été généreux... et le simple fait de participer aux marchés était une bonne stratégie. À mon avis, c'est lorsque les marchés financiers mondiaux sont volatils et que le contexte géopolitique est difficile que nous pouvons le mieux apprécier la valeur de la gestion active.

Permettez-moi de vous faire part de nos plus récents résultats. Au cours de l'exercice clos le 31 mars, les actifs de la caisse sont passés de 497 milliards de dollars à 539 milliards de dollars. Et malgré la turbulence des marchés au quatrième trimestre, notre rendement a été solide.

C'est notre rendement à long terme qui importe le plus. Or je suis fier d'annoncer que nous avons enregistré un solide rendement sur 10 ans d'un peu moins de 11 % pour l'exercice terminé le 31 mars 2022.

Cette année, devant les défis qui se profilent à l'horizon, nous avons continué de renforcer la résilience de notre portefeuille.

Nous avons examiné et mis à jour nos modèles de risque de marché et de crédit, effectué diverses analyses de scénarios et continué de suivre de près les répercussions du risque politique et géopolitique sur la caisse et ses placements.

Nous gardons résolument le cap sur le long terme, tout en faisant preuve de souplesse pour être en mesure de saisir rapidement les occasions et d'atténuer les risques urgents. Les changements climatiques sont un autre facteur aggravant dans cette longue période d'incertitude.

Il y a plus de 10 ans, nous avons commencé à intégrer les risques et les occasions liés aux changements climatiques dans notre portefeuille. L'une des annonces de cette année dont nous sommes le plus fiers est notre engagement à atteindre la carboneutralité, en plus de la nomination de notre toute première chef du développement durable, Deborah Orida.

Nous nous sommes engagés à atteindre l'objectif de zéro émission nette d'ici le 31 mars 2023 en ce qui concerne nos activités et d'ici 2050 en ce qui concerne notre portefeuille de placements. J'aimerais maintenant vous faire part de quelques réflexions sur la façon dont nous investissons pour l'avenir.

On me demande souvent où il faut investir lorsque les marchés financiers sont dans une telle tourmente. Il y a deux aspects à considérer.

D'abord, nos équipes de placement demeurent actives. Nous recherchons les possibilités de placement dans toutes les catégories d'actif et tous les marchés où des occasions émergent en période de volatilité.

Nous n'essayons pas d'anticiper les marchés. Nous n'essayons pas de prédire le creux des marchés. Nous restons sur le marché et continuons de rechercher des actifs de qualité.

À l'heure actuelle, les attentes des acheteurs et des vendeurs en matière de prix divergent considérablement, si bien qu'il est difficile de conclure des opérations, mais cette divergence va s'atténuer avec le temps.

La concurrence pour les actifs de grande qualité est aussi moins grande, car les liquidités restent sur la touche.

La décision de placement la plus importante que prend l'investisseur institutionnel est sans doute de continuer à rééquilibrer son portefeuille en fonction de sa cible de risque à long terme. De ne pas perdre de vue ses convictions à long terme durant un délestage. Nous veillons constamment à respecter notre cible de risque à long terme. Cela signifie acheter des actions lorsque les actions sont bradées.

Le deuxième point à considérer est celui des marchés de l'énergie. Ce qui se passe actuellement sur les marchés mondiaux de l'énergie nous rappelle que la transformation du secteur de l'énergie s'inscrit dans une transition économique et qu'elle prendra du temps.

Les investissements annuels dans l'énergie propre à l'échelle mondiale devront plus que tripler d'ici la fin de la présente décennie, soit à environ 400 milliards de dollars, si nous voulons atteindre l'objectif d'émissions nettes nulles d'ici 2050.

Jusqu'à présent, nous avons investi 68 milliards de dollars dans des actifs verts et de transition, et nous comptons augmenter ce montant à au moins 130 milliards de dollars d'ici 2030.

Nous continuerons de miser sur notre approche de décarbonisation des placements, qui vise à obtenir des rendements intéressants en permettant la réduction des émissions et la transformation des activités dans les secteurs à forte émission.

Nous sommes convaincus qu'il faut s'attaquer aux secteurs stratégiques essentiels à forte émission pour lutter contre les changements climatiques.

Pour l'avenir, je reste modérément optimiste. Je suis prudent à l'égard des marchés, mais optimiste et franchement convaincu de la capacité d'Investissements RPC de composer avec les marchés et de créer de la valeur pour 21 millions de cotisants et de bénéficiaires canadiens.

Ce sera désormais un marché d'investisseurs, et la gestion active est la meilleure protection dans le contexte actuel de ralentissement de la croissance mondiale.

J'aimerais terminer par une courte anecdote. Lorsque ma fille était à l'école secondaire, elle avait choisi à mon insu de faire porter le projet final de son cours d'histoire du Canada sur la création du Régime de pensions du Canada, en se disant probablement qu'elle pourrait profiter d'une information privilégiée.

Ce qu'elle a appris, et je pense qu'il vaut la peine de le rappeler en particulier dans des moments comme celui-ci, c'est que le Régime de pensions du Canada a été créé dans les années 1960 pour s'attaquer à un énorme problème social : la pauvreté des aînés.

À l'époque, environ 50 % des personnes âgées vivaient dans la pauvreté, et en y regardant de plus près, on constate que c'était 75 % dans le cas des personnes non mariées. Aujourd'hui, le taux de pauvreté chez les personnes âgées au Canada est l'un des plus faibles au monde. Il s'agit d'un accomplissement remarquable pour notre pays. Toutefois, nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers, surtout dans un contexte d'inflation et de volatilité.

Investissements RPC est déterminé à continuer de procurer la valeur durable dont nous avons tous besoin pour assurer notre tranquillité d'esprit dans les décennies à venir.

C'est un honneur pour moi de diriger notre formidable équipe de 2 000 professionnels de calibre mondial aux quatre coins du globe, qui ont à cœur cet objectif. Les années à venir pourraient être difficiles, mais nous créons de la valeur pour des générations.